pressions les plus bizarres. Don Quigories. Il compare les jeunes filles à des fleurs enchantées, et les mouvements d'une nymphe timide lui paraissent parfumés d'une admirable grace. Quand donc, vieux Trissotin que vous êtes, cette devriez comprendre que le ridicule est bon entendeur, salut. un lourd fardeau.

Le Canadien de la semaine dernière apprenait à ses lecteurs que M. Larivée avait obtenu un diplôme de seconde classe à l'école militaire de cette ville après avoir subi, devant Lord Russell un examen des plus brillants. Nous ne b'âmons pas le Canadien d'avoir reproduit et donné publicité à ce mensonge que M. Larivée lui même avait cru devoir lui adresser sous forme de communiqué! afin de satisfaire ce besoin d'éloges qui le caractérise et le rend insupportable à ceux que la fatalité met en rapport avec lui. Il est reconnu par les élèves de l'Ecole Militaire qu'il doit son diplôme à la pitié qu'il a su inspirer à Lord Russell, puis qu'il a commis douze fautes graves dans son examen d'économie.

Ainsi M. Larivé cessez de vous encenser-ne vous chagrinez pas de ce petit contretemps—vous le savez, il n'y a point de bonheur parfait sur cette terre.

La Scie Illustrée compte au nombre de ses satellites M. Lecompte, rhétoricien en herbe. Ce jeune Monsieur a tenu les planches à St. Sauveur et joue les rôles tragiques.

Nous disons comme les autres, que ses gestes sont nobles, ses grimaces expressives et qu'il chausse le cot hurne assez bien pour un jeune séminariste qui n'a pas encore secoué la ponssière des bancs de l'école-mais il y a loin de cela à soutenir que ce Monsieur respecte les règles de la Syntaxe. M. Lecompte a beaucoup écrit et écrit encore à la Scie. Entre autres de ses articles nous avons remarque un petit chef-d'œuvre intitulée: "Nouvelles d'un bavard", et chef-"Nouvelles d'un bavard", et chef-d'œuvre n'est pas peu dire. Sa prose est indéfinissable et son style est si profond qu'on n'y voit que du feu. S'il continue, il méritera d'être classé au nombre des grands hommes du dictionnaire de Monsieur Bibaud. Sans compliment.

Nous donnerons au prochain No. des chotte nouveau, il galope à franc-étrier détails sur le séjour que M de (?) Varro dans le pays des rêves et des fantasma- fit au séminaire de Québec-3i ce monsieur ne rabasse pas le ton, nous donne-rons aussi les raisons qui ont contribué à le faire honteusement chasser de l'Université.

En même temps nous dirons le nom manvaise manie de faire du manvais de celui qui a présidé à la mise en page style va-t-elle finir chez wous? Vous du dernier No. de la Scie Illustrée. A

> Nos colonnes sont ouvertes à ceux qui savent écrire. Nous ne refuserons aucun écrit, pourvu qu'il soit irréprochable sous le double rapport du style et de la bienséance. Ainsi nous invitons tous ceux qui vondraient s'exercer à l'art de la critique de mœurs ou autre, à vouloir bien nous encourager dans notre tâche.

#### AVIS A LA CORPORATION.

Si la Corporation de Québec a une police pour défendre les nitovens et les protéger, elle doit voir à ce que l'insulte ne soit pas prodiguée impunément. Une chose triste à constater, c'est la brutale insolence, la cynique impudeur avec laquelle les charretiers insultent les personnes les plus respectables de la ville. Ces dignes messieurs se tiennent attroupés à toutes les hornes, et, non contents de l'insulte, ils se battent souvent et causent du scandale. Il est temps de remédier a un tel état de chose et c'est du devoir de la Corporation, ce nous semble, de faire monter une meilleure garde à la police.

## GAZETTE POUR RIRE.

\* M. George P....s'est rendu coupable d'un jeux de mot affreux à l'adresse de M. Adolphe Guérard éditeur de la Scie Illustrée.

C'est un benet, ce Guérard, disait Michel-Guérard répond George P..... c'est le boutte du ridicule. (Booth).

\*, Quelqu'un disait l'autre jour: Mais dites-moi donc pourquoi Adolphe déjeune-t-il, dine-t-il, soupe-t-il toujours à la table de son père.

- C'est répond Crispin, que le bel Adolphe s'est donné à son père!!

Diable! que peut-il lui avoir donné!

-Une dame qu'un mauvais plaisant ennuyait par la critique des crinolines, lui répliqua:

Quand elles ne serviraient qu'à tenir les sots à distance, leur usage serait justifié.

M. A...agronome distingué des environs de Québec, l'a doté de plusieurs, produits excellents. Il y a introduit, entre autres choses, une race de porcs noirs et blancs, de petite taille, qui se nourrissent de rien, s'engraissent sans soins, et sont d'une chair fort délicate. Aussi jouissent-ils d'une grande réputation sur les marchés de cette ville, et à chaque instant M. A... reçoit des lettres où on lui en demande. Dernièrement un brave fermier des environs lui écrivait. avec force politesse:

Monsieur,

J'ai été à la dernière foire du marché St. Paul, jly ai trouvé des cochons de votre espèce; il y avait beaucoup de bètes, et j'y ai été bien étonné de ne pas vous y rencontrer. (!!!)

-Une dame du noble faubourg faisait ses visites en voiture ; son valet de pied était frais éclos de la province et fort ignorant des usages.

Avant de sortir, la dame lui recommande de prendre le paquet de cartes, et d'en déposer une ou deux, suivant ses ordres, aux hôtels où elle s'arrêterait. -

Après plusieurs stations,:

-Vous en donnerez deux ici, dit la visitensé.

-Madaine la comtesse, balbutie naïvement le valet consterné, il ne me reste que l'as de trèlle.

Le malheureux avait distribué un jeu de piquet!



# 

JOURNAL LITTÉRAIRE ET SATIRIQUE

Împrimé et publié par

### L. P. NORMAND.

No. 564, rue St. François, St. Roch.

PARAITRA

### TOUS LES MERCREDI,

de chaque semaine.

Prix de l'abonnement:

\$1.50 cts par an.

Payable à tous les trois mois et d'avance.

Nous publicrons des annonces à tous ceux qui en ferent la demande, à très bas prix,

Toutes lettres ou correspondances devront être adressées au propriétuire (franc de port.)

